



# Enfants de Tanzanie

Pour qu'un rêve devienne réalité

[www.children-tanzania.com](http://www.children-tanzania.com)

## Rapport d'activités du projet

École Secondaire d'Ilkidinga

Construction et équipement d'un dortoir pour filles, constructions de 4 toilettes et 4 douches.



Évolution du projet en image

Répartition des dépenses

Situation actuelle de l'école

## Évolution des travaux en images

Novembre 2006 début des travaux



Tous les travaux sont effectués à main d'homme, l'endroit est difficilement accessible aux machines et les coûts en seraient trop élevés !



Janvier février 2007

Les travaux avancent, la saison des pluies commence....





Juillet 2007



Finitions des travaux extérieurs et intérieurs du dortoir





Construction de 4 douches et 4 toilettes juillet 2007 juin 2008





Fin des travaux et aménagement du dortoir juin 2008



### Répartition des dépenses en USD

Construction du dortoir :	32'500.00
Construction des 4 douches et 4 toilettes :	7'419.00
Équipement complet du dortoir :	8'904.00
Frais administratifs et perte taux de change	1'500.00
<b>Total</b>	<b>50'323.00</b>

### Situation actuelle de l'école secondaire d'Ilkidinga

Monsieur Omary A. Nyangu, responsable de l'école secondaire, a transmis les informations suivantes à Madame Verena Burnod qui s'est rendue à Ilkidinga en juillet 2007.

### Répartition des classes et nombre des élèves en 2007

Nombre d'élèves	Filles	Garçons	Total	Salles de classe
1 <sup>ère</sup> année	116	114	230	2
2 <sup>ème</sup> année	137	123	260	2
3 <sup>ème</sup> année	45	66	111	3
4 <sup>ème</sup> année	40	45	85	2
<b>Total</b>	<b>338</b>	<b>348</b>	<b>686</b>	<b>9</b>
<b>28 enseignants</b> Classes surchargées = échecs scolaires élevés !				



Bien que les habitants d'Ilkidinga aient réuni tous leurs efforts pour construire deux nouvelles salles de classes, ils n'ont pas eu assez de moyens pour les équiper en tables et en chaises. En attendant, une partie des élèves travaillent assis par terre....

### **Par quels moyens et comment l'école est-elle gérée ?**

#### **Nouveau règlement concernant les taxes scolaires dans le secondaire**

En Tanzanie jusqu'en 2005, le taux de scolarisation dans le secondaire était en dessous de 10%.

En vue d'atteindre les objectifs fixés par l'UNESCO pour 2015, c'est-à-dire de faire augmenter le nombre d'élèves dans le secondaire, le gouvernement a établi un nouveau règlement concernant les taxes scolaires de base. Ces taxes ont été réduites de 50%. et il a été prévu que le gouvernement prendrait en charge la différence.

Ces nouvelles taxes s'élèvent actuellement à 20 CHF par année. Elles sont destinées à l'achat des livres, des pupitres, des chaises, à couvrir les frais administratifs de l'école, ainsi qu'à l'entretien et à la construction des nouveaux bâtiments scolaires. Actuellement, l'école secondaire d'Ilkidinga manque d'une salle de classe, de 386 tables et de 286 chaises.

Pour les parents, environ 140 CHF viennent s'ajouter à la taxe de base, pour l'achat de l'uniforme, des stylos, des cahiers et pour les repas de midi, car les distances pour rentrer à la maison sont trop grandes : entre 5km et 10 km.

Certes, ce nouveau règlement est un progrès pour les parents, mais pour les responsables des écoles, il pose néanmoins de nombreux problèmes. En effet, la diminution de la taxe de base, incite un plus grand nombre d'enfants à s'inscrire dans les écoles secondaires. Par contre, pour des raisons encore inconnues, la compensation financière, attendue de la part du gouvernement, n'a pas été perçue par l'école et bien que cette taxe soit réduite, moins du 40% des parents sont en mesure de la payer.

En ce qui concerne l'école d'Ilkidinga, depuis 2005 jusqu'à ce jour, la seule aide reçue du gouvernement, est celle de la construction d'un logement pour un enseignant. Il est vrai que ce logement est appréciable pour l'enseignant qui l'occupe, car la majorité des enseignants doivent faire des trajets de 10 kilomètres pour se rendre à l'école ! Mais malheureusement, ce n'est pas avec ce logement que le responsable de l'école a pu acheter l'équipement et le matériel scolaire nécessaire à ses 686 élèves! Et



comment peut-il faire face à l'afflux des nouveaux élèves qui se présentent chaque année dans son école ? En 2005 ils étaient 455, en 2006 550 et en 2007 ils sont 686.

En résumé, le nombre des élèves a augmenté et les moyens financiers perçus pour le fonctionnement de l'école, ont diminué de la moitié, voir même plus !

J'ai eu l'occasion de visiter trois autres écoles et selon mes entretiens avec leur responsable, chacune d'elles se trouvent dans la même situation, l'école secondaire d'Ilkidinga n'est apparemment pas une exception.

### **Qu'en est-il des livres scolaires ?**

Pour la plupart des branches enseignées, le prix moyen d'un livre est de 4 CHF. Pour chaque branche, l'école dispose d'un livre pour 20 élèves et pour les livres de sciences, il n'y en a même qu'un pour 60 élèves ! La raison en est simple : le livre coûte 30 CHF donc plus cher que la taxe scolaire. Il est difficile de s'imaginer comment un enseignant et ses élèves peuvent travailler dans de telles conditions, sans oublier que très souvent plus de 100 élèves sont dans une même classe.

Pour remédier à ce manque de livres, l'école a la possibilité de les imprimer, car ils figurent tous sur le site du ministère de l'éducation nationale. Malheureusement, en raison du prix élevé du papier, de l'encre et de l'électricité, très peu sont imprimés et le problème n'est pas résolu.

### **Répercussions de la pauvreté sur l'éducation**

Les manques de matériel éducatif et d'équipement, sont parmi les causes principales des échecs scolaires. D'autres facteurs importants y contribuent également : l'absence d'installations sanitaires adéquates, provoque des maladies gastro-intestinales, qui elles engendrent une diminution de la capacité de concentration des élèves. D'autre part, selon le responsable de l'école, la pauvreté et l'ignorance des parents, les mariages forcés des filles, les travaux domestiques et les problèmes familiaux, sont aussi des facteurs responsables de l'échec scolaire.

Pour faire comprendre aux parents l'importance de l'éducation, les enseignants de l'école secondaire d'Ilkidinga, organisent régulièrement des groupes de discussions et des pièces de théâtre, à travers lesquels ils tentent de faire passer leurs messages.

Il est évident que la pauvreté engendre de sérieux problèmes familiaux, et les enfants en sont les principales victimes. Par exemple, il arrive que des pères, conscients de la nécessité de l'éducation de leurs enfants, mais désespérés de ne pas pouvoir en assumer les charges, quittent leur famille pour trouver un travail loin de leur domicile. Malheureusement, s'ils n'en trouvent pas, certains, déprimés et honteux de leur situation, n'osent plus revenir à la maison et les mères se retrouvent seules avec leurs enfants et sans moyens financiers.

Il est évident que toutes ces situations ont une répercussion très néfaste sur le développement de l'enfant et sur ses résultats scolaires.

### **Conclusion**

Le responsable de l'école, les enseignants et les élèves, sont quotidiennement confrontés à ces situations difficiles, et malgré cela, ils fournissent de nombreux efforts et essaient de trouver les meilleures solutions pour les améliorer.





Après avoir constaté la réalité de tous les problèmes auxquels est confrontée cette école, nous ne pouvons être qu'encouragés à continuer à lui apporter notre soutien, car aucune aide n'est vaine, quand des deux côtés il y a de la bonne volonté.

*« Aider une école c'est permettre à ses élèves de ne pas avoir que des illusions mais aussi une éducation digne de ce nom »*

**Nous remercions très sincèrement toutes les personnes qui nous ont apporté leur soutien pour réaliser ce projet et restons à leur entière disposition pour tout renseignement complémentaire concernant ce projet.**

Genève, le 31 juillet 2008

Verena Burnod  
Présidente Enfants de Tanzanie